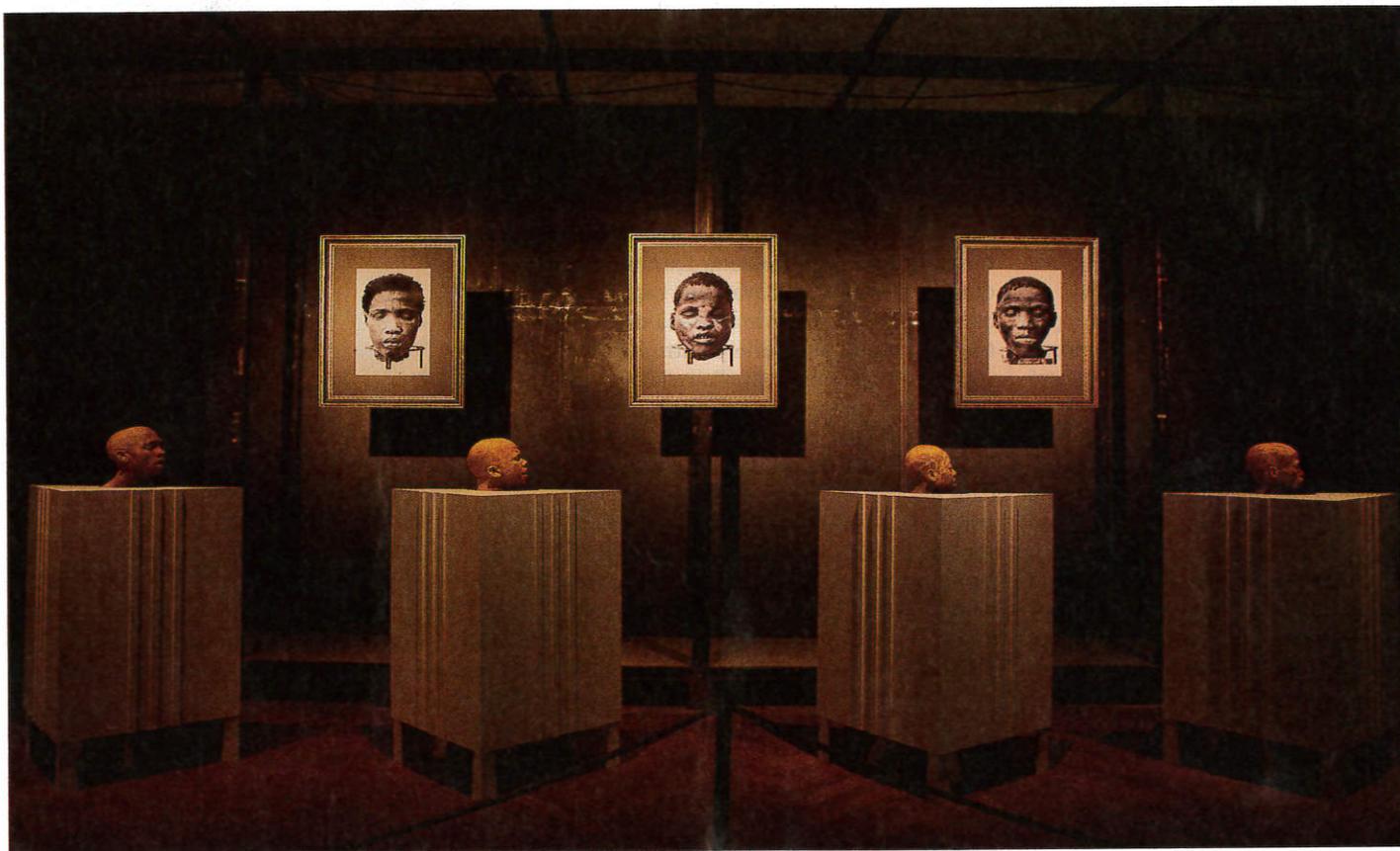


Dans *Exhibit B*, Brett Bailey rend hommage aux Héréros de Namibie décapités par les colonisateurs allemands.



## CECI N'EST PAS UNE EXPOSITION COLONIALE

Par Emmanuelle Bouchez

C'est une expo-performance inoubliable, imaginée par le metteur en scène sud-africain Brett Bailey et présentée pour la première fois en France au Festival d'Avignon 2013. Une expérience

qui révèle, à travers douze tableaux vivants, l'ampleur du pillage perpétré pendant plusieurs siècles en Afrique par les empires européens. Son titre ? *Exhibit B* – du nom des pièces à conviction présentées dans un des dossiers d'instruction. Dans toutes les villes où l'exposition est présentée, des volontaires sont recrutés pour composer ces tableaux... Du haut de podiums évoquant les sordides « zoos humains » dont l'Europe fut friande, ils soutiennent avec dignité le regard des visiteurs, interprètent tour à tour la figure de Sarah Baartman (exposée comme un phénomène de foire au dé-

but du XIX<sup>e</sup> siècle), de l'esclave des champs de canne à sucre portant un panier de mains coupées ; ou prêtent leur tête aux Héréros de Namibie décapités par milliers par les colonisateurs allemands. Quatorze théâtres d'Europe ont déjà accueilli ce spectacle, sans vagues. Mais à Londres, fin septembre, une pétition criant au racisme avant même l'ouverture de l'expo, signée par 23 000 « indignés », et des manifestations le soir de la première ont conduit le Barbican Centre à annuler les représentations pour « protéger son personnel ». En France, où l'installation, après Poitiers, est annoncée à Saint-Denis et Paris, une poignée de blogueurs rêvent aussi d'en découdre... Les raisons de la colère ? Entre autres, le fait que le metteur en scène soit un artiste blanc. Un argument taillé dans le « politiquement correct » le plus éclatant, et qui feint d'ignorer le travail de mémoire mené par Brett Bailey sur l'apartheid. Doublement désolant ●